

LE CRISTAL

Olivier Billot

Le Cristal

Open Source et gratuité du Web

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-4202-3

© Olivier Billot

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	7
--------------------	---

PARTIE I

FONDATIONS DU CRISTAL

CHAPITRE I: LES FONDEMENTS DE L'ÉTAT DE DROIT	13
CHAPITRE 2: ORGANIGRAMMES DU CRISTAL	17
CHAPITRE 3: DEVOIRS ET OBLIGATIONS DU CRISTAL.....	25
CHAPITRE 4: LA LIBERTÉ D'EXPRESSION SUR INTERNET.....	31

PARTIE II

PERSONNALITÉ MORALE D'INTERNET

CHAPITRE 5: BIG BROTHER.....	45
CHAPITRE 6: ICANN, IANA, IETF ET ISOC.....	49
CHAPITRE 7: LA NAVIGATION SUR INTERNET	53
CHAPITRE 8: LA GRATUITÉ DU WEB.....	65
CHAPITRE 9: CNIL, CSA, CNCIS ET NSA.....	73

PARTIE III

ÉDUCATION, SÉCURITÉ ET PROTECTION SUR INTERNET

CHAPITRE 10 : LA VIE PRIVÉE SUR INTERNET	91
CHAPITRE 11 : LA PROTECTION DES CITOYENS SUR INTERNET.....	101
CHAPITRE 12 : LES TRANSACTIONS EN LIGNE	111
CHAPITRE 13 : RÉPRESSION ET CONDAMNATION	117
CHAPITRE 14 : L'ÉDUCATION SUR INTERNET.....	123
MONDIALISATION ET CONCLUSION.....	135
INDEX.....	141

AVANT-PROPOS

Sommes-nous tous malades ? Internet développe-t-il des dépendances, des contraintes et des menaces à notre insu ? Comment peut-on prévoir les anticorps d'un virus, sans détenir la cellule souche de ce même virus avant le début d'une épidémie ? En ce qui concerne des maladies virales comme la grippe, ce protocole de recherche ne pose pas de problème particulier. Même si les cellules souches mutent, elles sont répertoriées et traitées par des médecins, afin d'élaborer un vaccin qui protège efficacement les populations lors de la période d'incubation dudit virus. En informatique, répertorier et traiter un virus sur la Toile avant qu'il ne soit trop tard paraît déjà plus compliqué. Le temps nécessaire aux informaticiens pour détecter un dysfonctionnement n'est généralement pas assez long pour enrayer une épidémie quelle qu'elle soit. Pour ces informaticiens, l'urgence s'apparenterait plutôt à une sorte de sérum contre le sida. Boum ! Il faut réparer la machine avec un nouveau PC en temps réel. On peut donc en déduire que si ces hommes de l'ombre n'existaient pas, Internet ne fonctionnerait pas plus qu'un train sans locomotive. Alors, qui sont ces hommes ? D'où viennent-ils ? Sont-ils des amis ou des ennemis de la démocratie ? Veulent-ils nous rendre esclaves ou malades d'un réseau de communication universel, impossible à contrôler ? Certains diront qu'ils ne sont pas plus dangereux que des papillons de nuit. Peut-être, il n'empêche qu'ils nous obligent à devenir de plus en plus dépendants d'un Big Brother souverain, indétrônable, orientant désormais la moindre parcelle de nos âmes, le moindre souffle de vie sur terre. Par exemple, avez-vous déjà

essayé de regarder la télévision sans passer par le câble? Bonne chance! Bien heureusement, il existe encore quelques endroits sur la planète où ce gadget est inutile. D'ailleurs, les nations responsables de l'industrialisation du monde moderne l'ont bien compris. L'actualité contrôlée par les médias des différents pays ne passe dorénavant plus par l'État mais par les multinationales. Comme ça, si Internet se casse la gueule, ce sera de la faute des arrivistes et des opportunistes. Chapeau l'Ancien!

L'Europe a été fondée sur la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), le 18 avril 1951. Depuis que l'Organisation des Nations unies (ONU) a instauré le premier «plan de partage» de la Palestine le 29 novembre 1947, les inégalités culturelles et sociales n'ont cessé de croître en même temps qu'un Big Brother bien décidé à envahir le monde, corrompu par l'intransigeante puissance des médias toujours à l'affût du moindre scoop ou d'un éventuel coup de Trafalgar. Cette boîte de Pandore, renfermant toutes les misères de l'humanité, a fait ressurgir au grand jour l'un des plus terrifiants génocides que le monde n'ait jamais connu: la Shoah. Désormais, on ne parle plus de sionisme mais d'«islamophobie». En d'autres termes, comment l'économie du monde moderne est-elle passée de l'or des banques centrales à l'économie de marché gouvernée par les bourses, l'or noir des fonds souverains et l'omniprésence de la NSA (National Security Agency) sur chaque nœud d'échange contrôlé par les fournisseurs d'accès à Internet (FAI)? La chute du mur de Berlin symbolise cet épice à risque où le capitalisme a redéfini la géopolitique à partir de l'outil Internet. Pour preuve, certaines nations ne tolèrent même pas qu'un réseau de communication privé puisse voir le jour sans un contrôle draconien de leur État faisant office de Big Brother. Alors, comment encadrer l'animal? Comment construire un monde numérique uniforme, sans fixer des règles communes à chaque pays? Le mur des lamentations n'a d'utilité que s'il sert la vérité; l'arbre du savoir planté dans le jardin. La fracture numérique se situe là.

Nous tenterons ensemble d'en définir l'ampleur, les causes et les conséquences, afin de révéler la nécessité d'entretenir une démocratie plus juste, plus puissante et surtout plus durable au sein de nos institutions. Le Cristal en est la clef.

PARTIE I

FONDATIIONS DU CRISTAL

CHAPITRE I

LES FONDEMENTS DE L'ÉTAT DE DROIT

On oublie trop souvent que la Révolution française ne s'est pas faite en un jour. En réalité, elle date de la séparation des pouvoirs que l'on doit à Charles de Montesquieu, baron de la Brède, écrivain et magistrat de l'Ancien régime. Son livre *L'esprit des lois*, publié en 1748, remet en cause l'absolutisme monarchique, en isolant les pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire, afin que ces trois pouvoirs puissent agir chacun dans leur sphère, sans empiéter les uns sur les autres. Symbolique, le 14 juillet 1789 ne représente donc que la chute d'un régime monarchique pour lequel d'autres hommes se sont battus avant, aux côtés de l'Église, jusqu'à ce que la République française devienne laïque en 1905. De 1789 à 1958, la France a connu cinq républiques, deux monarchies, deux empires et une dictature (l'État français du régime de Vichy). Même si sa devise « Liberté, Égalité, Fraternité » résume bien sa propension à donner des leçons au reste du monde, elle a tout de même mis en place quinze Constitutions en deux cents ans, souscrit à la Déclaration universelle des droits de l'homme, l'Organisation des Nations unies (ONU) et l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord). Héritière du colbertisme, la République française rechigne cependant encore aujourd'hui à se séparer de l'absolutisme royal qui s'est construit autour des provinces, des régionalistes et des partisans d'un pouvoir central puissant vieux comme l'Église. Remis au goût du jour par une judicieuse réforme des collectivités territoriales, ce combat pour la décentralisation des pouvoirs ne provient pourtant pas des mêmes

sources. En effet, même si l'Église représente toujours un pouvoir central absolu, monothéiste, les directives économiques, sociales et culturelles s'orientent dorénavant davantage vers un autre pouvoir central que l'on ne peut plus contester : Internet. Cette distinction entre pouvoir central absolu et Internet est fondamentale. Internet n'est pas Dieu. La seule comparaison que l'on puisse faire à ce propos est que ni l'un ni l'autre n'ont d'image. On ne peut pas les prendre en photo. Ils font intégralement partie de notre vie au quotidien. La réforme des pouvoirs locaux doit donc s'axer autour d'un pouvoir central Internet fort, où le citoyen se sent en sécurité avec cette nouvelle technologie. Comme toute révolution, cette prise de conscience de la personnalité morale d'Internet doit se solder par une réforme de l'État de droit ; c'est-à-dire par l'établissement d'un lieu où seront prises les décisions pour encadrer la puissance de ce fabuleux réseau de communication. Afin de simplifier la suite de cet ouvrage, j'ai nommé cet endroit encore fictif le « Cristal ».

Inclus dans l'appareil d'État, le Cristal sera chargé de conseiller le gouvernement. Placé aux côtés du Conseil d'État, du Conseil constitutionnel, de la Cour des comptes et de l'inspection générale des Finances, il se composera d'une quarantaine d'ingénieurs en informatique, des juristes, des scientifiques et des économistes réputés, appelés cristallines et cristallins. Ces technocrates en lien direct avec les préfetures et les sous-préfetures des différents départements de France seront élus au suffrage universel par un scrutin majoritaire à un tour. Afin que la démocratie soit respectée dans son ensemble, chaque département devra constituer une liste de candidats selon le découpage électoral en vigueur. De là, élus pour cinq ans à chaque changement de gouvernement, les quarante cristallines et cristallins qui siégeront au Cristal rendront des comptes en temps réel aux fonctionnaires du même nom, au sein des préfetures et des sous-préfetures, où des locaux leur seront attribués pour travailler sur le fond et la forme des lois qui régiront le programme Internet. Dans le but d'éviter de centraliser l'ensemble

de ces décisions prises sur la capitale, ces élections quinquennales démocratiques et responsables seront contrôlées par les différents pouvoirs locaux et collectivités territoriales, qui veilleront à la souveraineté des élections et la légalité des scrutins. La montée du populisme, du régionalisme et du nationalisme pourra ainsi être endiguée à sa source, en respectant les valeurs fondamentales de la République, sans pour autant mettre en avant ce que le général De Gaulle appelait « le régime des partis ». Ce nationalisme croissant depuis l'avènement d'Internet est d'autant plus important à prendre en considération que toutes les nations du monde ne disposent pas des mêmes institutions démocratiques que la France ; c'est-à-dire l'implantation d'infrastructures judiciaires départementales, créées par l'Assemblée constituante du Consulat en 1790. Le populisme, le régionalisme et le nationalisme étaient, sont et seront toujours des fléaux. Si l'on veut qu'Internet puisse s'épanouir comme il se doit, libre, les hommes doivent s'unir pour encadrer les lois de ce réseau de communication, en harmonie avec sa vraie nature. Rapide, vif, précis, cet outil n'admet pas les erreurs. Intransigeant, c'est une bombe à retardement ; toujours en avance sur son temps. Sans début, sans fin, sa personnalité morale est encore méconnue. Cet ouvrage doit permettre aux diverses nations de se poser les bonnes questions quant à son éventuelle fragilité, son origine, sa dangerosité. Pour ce faire, il paraît évident de raccorder Big Brother au sein des différents gouvernements, dans l'unique but de responsabiliser le capitalisme dans le matérialisme, les échanges commerciaux et la consommation de masse, le bon vouloir de tout un chacun sur le Web.